

Le miracle de Lourdes

Aucun siècle n'a affiché, plus que le nôtre, son incroyance fanfaronne. En aucun temps aussi, l'impiété des ennemis de Dieu n'a reçu de soufflet plus retentissant.

Qu'y a-t-il au début de Lourdes ? Une humble bergerette, une enfant du peuple, d'une instruction toute sommaire dont les premières leçons du catéchisme et les prières en usage chez les chrétiens faisaient tout le fond. Elle s'affirme un beau jour, devant le peuple, comme la dépositaire des secrets de l'Auguste Mère de Dieu et la messagère de ses desseins miséricordieux sur la France et sur le monde.

Qu'est-il sorti de là ? Une des plus extraordinaires manifestations surnaturelles dont l'histoire fasse mention.

Rapprochez ce fait local, d'importance si minime en apparence, de la conquête intellectuelle et morale du monde, et vous verrez en acte l'intervention de la divine Providence dans les affaires d'ici-bas, et comment elle s'y prend pour humilier la fausse science, mettre en défaut les calculs humains les mieux combinés et donner sa marque à son œuvre.

En cinquante ans, l'humble évangéliste de l'Immaculée a imposé à tout l'univers la foi à sa parole et à la sincérité de son message.

Si vous voulez expliquer le fait humainement, vous vous arrêtez à l'impossible, à l'absurde. Tout est contre la messagère de vérité.

Humble fille des champs, pauvre ignorante qui sais à peine ton *Pater*, les serviteurs de Dieu, dont tu dois réclamer le concours, temporisent et se méfient : la science, tu entends, la science, reine du monde, te bafoue et te condamne. C'est folie à toi de t'obstiner, Tes yeux t'ont trompée, tu as été victime d'une illusion ; tu as cru voir et tu n'as rien vu.

Et l'enfant timide, imperturbable, l'œil encore éclairé des splendeurs de la vision, répond : « J'ai vu ; j'ai entendu ; j'ai prié avec elle ; elle a parlé ; sa douce voix emplit encore mon oreille. Elle a dit : Allez dire aux prêtres qu'on construise ici une église, qu'on y vienne en procession. Elle a dit : Je suis l'Immaculée Conception. Elle a dit : Pénitence, pénitence, pénitence ! »